

MERCREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (1, 57-66)

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

«'Que sera donc cet enfant?'. Et la main du Seigneur était avec lui»

La vocation de Jean Baptiste, comme celle d'Isaïe, se trouve dès sa conception. Ses parents ont accepté cette vocation, même sans savoir ce qu'elle sera exactement, et en l'appelant du nom qui lui est donné par Dieu.

Il n'y avait aucun membre de la famille de Zacharie nommé Jean. D'ordinaire, on donnait à l'enfant le nom de son père, ou celui d'un proche parent. Le fait de choisir le prénom Jean et de voir ensuite Zacharie retrouver la parole stupéfie les personnes présentes et elles en concluent qu'elles assistent à une intervention divine. Là, devant eux ! Dans un village plus petit encore que Nazareth ! Ces gens sont étonnés et ils sont remplis d'une grande joie : Qui sera donc cet enfant ? Ils sentent bien que la main de Dieu est sur lui. La main de Dieu. Notre relation avec Dieu n'est pas simplement une série de devoirs que nous devons accomplir, mais une interaction. Dieu est présent dans nos vies bien plus que ce que nous pouvons l'imaginer. Mais nous n'avons pas d'yeux pour le voir. Si nous contemplions tous ces moments, petits et grands, où Dieu agit dans notre vie, comme nous serions remplis de bonheur et de joie.

La question que nous pose l'évangile de ce jour est simple : est-ce que comme Anne et Zacharie, j'accepte mon enfant comme un cadeau de Dieu, comme un envoyé de Dieu ? Est-ce que j'accepte le plan d'amour que Dieu a sur lui, sur toute

sa vie ? Est-ce que je suis prêt à le soutenir sur ce chemin qui s'ouvrira devant lui au fil des années ?

À l'approche de Noël, prenons un moment pour méditer sur l'intervention directe et personnelle de Dieu dans notre vie.